

La danse contemporaine s'offre une Conversation

Un moment « fort et phare », comme le qualifie la direction du CNDC (Noé Soulier et Marion Colléter). Cette idée de condenser une moitié de saison sur quinze jours a trouvé sa légitimité si l'on se réfère au succès des trois précédentes éditions. Le festival Conversations capte la lumière du public et des professionnels en proposant tout ce que la danse contemporaine offre de diversité et de créativité : « C'est la fête de la danse sous toutes ses formes mais c'est aussi une vitrine pour présenter nos missions : effectuer un travail de médiation et de sensibilisation, aider la jeune création, accompagner les artistes en résidence, promouvoir nos étudiants... » confie la direction.

Une démarche militante, consciencieuse... et joyeuse résumée par une phrase de l'édition du catalogue de cette quatrième rencontre : « Conversations n'existe pas seulement pour présenter des œuvres : il vise à tisser des liens, à ouvrir des dialogues entre les artistes, les œuvres et les publics. »

Quatre parcours proposés

Embryonnaire l'an passé, l'idée de « parcours » se renforce cette année avec comme fil rouge les liens anciens et puissants entre la danse et la musique.

Allez voir ailleurs. La danse dessi-



« Carça » de Marco da Silva Ferreira.

PHOTO : JOSE CALDEIRA

née de la Japonaise Ikue Nakagawa dans « Kuroko » ; les rites du Japon ancestral par Maxime Kurvers dans « Okino » ; « Nuée » par l'ancienne directrice du Cndc Emmanuelle Huynh ; l'histoire du folklore argentin par Nina Laisné, le danseur Néstor Pola Pastorive et le pianiste Hilda Herrera dans « Como una baguala oscura ».

Performance et arts visuels. Le solo sous forme de pastorale de l'Américain Bryan Campbell (« Deep

Cuts ») ; le noir et dénudé solo qui a lancé la carrière de chorégraphe d'Emmanuelle Huynh (« Mûa ») ; le visible Aurélien Dougé parmi des forces invisibles dans « Aux lointains » ; la danseuse Manon Santkin revisite le répertoire de sa complice Mette Ingvarsten dans « Rush ».

Le répertoire revisité. Le fantasque et génial François Chaignaud et le chorégraphe Dominique Brun pour « Récital » et « Un boléro » ; « Diverti Menti », troisième pièce en variation

Mozart de l'artiste associée au Cndc Maud Blandel ; Schubert, une danseuse et un danseur hip-hop et un chorégraphe qui monte... qui monte (Marco da Silva Ferreira) dans « Fantaisie minor » ; six danseuses sous le regard de Salia Sanou et dans l'ombre tutélaire de Bach dans « De Fugues... en Suites... ».

Musique live. Deux danseuses de la compagnie Rosas/Anne Teresa de Keersmaecker vous invitent à « Partager le vide » ; huit danseurs et deux batteurs revisitent « d'après une histoire vraie » de Christian Rizzo ; « rêve et ivresse » de cinq interprètes imaginés par Elise Lerat ; Kim Gordon (ex-Sonic Youth) et Dimitri Chamblas dans « Takemehome », pièce pour neuf interprètes, cinq guitares électriques et cinq amplis.

Et aussi... expositions au Quai (Ikue Nakagawa et Alix Boillot) et à la Tour Saint-Aubin (Jean-David Lemarié) ; ateliers danse ; Soirée Courtes Conversations le 18 mars aux 400 Coups ; rencontres ; concert de Charles Dubois le 25 mars et « Soirée Sueur » en clôture le 28 mars.

LELIAN

Pass Conversations à 12 € à partir de 3 spectacles ; de 9 € à 27 € la place. Toutes les infos au 02 41 22 20 20 et sur www.lequai-angers.eu.